Agenda Avril 2023

Mardi 4 avril à 18h00, à la cathédrale de Nanterre **: Messe Chrismale**
à 18h30 : réunion de la conférence Saint Vincent de Paul

Jeudi 6 avril à 20h00 : **Jeudi Saint**, messe de la Cène, lavement des pieds
(Pas de messe à 12h00)

Vendredi 7 avril : Vendredi Saint
à 15h00 : Chemin de Croix *et ensuite* Sacrement de réconciliation
à 20h00 : Célébration de la Passion.

Samedi 8 avril à 21h00 : **Veillée Pascale**

Dimanche 9 avril à 10h30 : Pâques, Messe de la Résurrection
Pas de messe à 18h30.

Mercredi 12 avril à 20h30 : réunion de l'EAP

Vendredi 14 avril à 19h00 : réunion de la Fraternité Spiritaine

Samedi 15 avril à 10h00 : Eveil à la Foi

Samedi 22 avril à 10h30 : réunion Préparation au Baptême

Samedi 29 avril à 10h30 : réunion Préparation au Baptême

NOS JOIES et NOS PEINES

Baptême : Ezio PIRÈS (26/03)

Obsèques : Micheline TOUTIN (22/03)

Chrétiens aux Blagis

Paroisse SAINT STANISLAS des BLAGIS
104 Avenue Gabriel Péri
92260 FONTENAY AUX ROSES
☎ 01 41 87 09 00
e-mail : stanislasblagis@yahoo.fr
Site : http://stanislas-blagis-catholique.fr

N° 4 Avril 2023

Quand Pâques nous mène au repos…

« *Je suis fatigué* ». Cette phrase, je l'entends régulièrement de la part de beaucoup de personnes que je rencontre ces jours-ci. La fatigue peut certes prendre tant de formes. Il y a la « normale », celle que nos anciens appelaient la « bonne fatigue », et qui disparaît au bout d'une bonne nuit de sommeil. Mais il en est d'autres qui s'accompagnent de grandes détresses. Le sentiment de fatigue accumulée nous laisse alors l'impression que nous ne maîtrisons plus rien. Elle se mue en épuisement. Si nous maîtrisons (plus ou moins) la fatigue, l'épuisement, lui, nous dicte nos moindres faits et gestes. Cela peut aller jusqu'au *burn-out* où, comme une ampoule grillée, la personne est incapable de produire la moindre énergie et s'enfonce dans une profonde dépression. Cela ressemble pour certains à une forme de possession, dont nous cherchons à en faire l'exorcisme. Nous sommes alors à l'affut du matelas idéal « à mémoire de forme » qui nous aidera à retrouver le repos ou le somnifère plus ou moins bénin pour nous soulager… à tout prix !

Vous vous demandez peut-être : pourquoi ce détour par ce sujet à l'heure où nous nous préparons à Pâques ?

D'abord, parce que le sujet du repos est un thème profondément biblique. La Parole de Dieu fait une grande place à l'expérience du sujet qui, après l'épreuve, avec l'aide de Dieu, trouve le repos. Pour nos anciens, le Sabbat, jour de repos institué par le Seigneur, n'était pas seulement le lieu pour reprendre des forces mais pour se rappeler le sens de notre vie. Si en 6 jours,

l'humanité est appelée à créer et à produire des biens, le 7e jour est voué à l'obligation de reconnaître ses limites physiques et spirituelles. Temps de pause et de prière, nous reconnaissons par ce biais que nous ne sommes pas appelés à tout faire, à tout réaliser, à tout dominer. Tant que nous aurons cette soif inhumaine de pouvoir et de possession, le repos ne sera pas possible.

Ensuite, la fête de Pâques célèbre la victoire de la vie sur la mort. Jésus, au jardin de Gethsémani, au moment d'être arrêté, est en grande détresse. Il partage très certainement la fatigue de ses disciples qui dorment pendant qu'il subit les assauts de l'angoisse. Mais il s'abandonne à la volonté de son Père. Condamné à mort et crucifié, il est couché dans un tombeau, entouré d'un linceul. Ce n'est pas un hasard s'il est mort le vendredi et ressuscité le dimanche. Entre ces deux jours, c'est le samedi, le Grand Sabbat, le jour du repos. Jésus vit ce jour de repos comme prélude à sa résurrection. La victoire de Jésus passe par ce moment de repos. Jésus, en nous donnant sa vie, nous procure le repos. Comme le bon berger du psaume 22 : « *Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre* ».

Je vous souhaite à tous une très joyeuse fête de Pâques. Que vous trouviez dans cette fête une opportunité de restaurer vos forces et de soulager vos fatigues.

Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité : ALLÉLUIA !

P. Michel Protain

« *Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi* »
Saint Augustin.

Crise alimentaire, fatalité ou scandale ?

Ce samedi 11 mars 2023 a eu lieu à Bagneux une conférence organisée par le CCFD-Terre Solidaire avec la participation de Philippe Tellier, membre de la commission Souveraineté Alimentaire au CCFD-Terre Solidaire.

La très forte hausse actuelle des prix des denrées alimentaires concerne l'ensemble de notre planète mais touche encore plus durement les pays en situation chronique d'insécurité alimentaire. On estime qu'il y a insécurité alimentaire lorsque les populations n'ont pas accès à suffisamment de nourriture pour subvenir à leurs besoins essentiels. Cette précarité s'est fortement aggravée ces dernières années et concernerait 2,4 milliards de personnes, soit 30% de la population mondiale. Parmi cette population en insécurité alimentaire, 768 millions de personnes sont actuellement en sous-alimentation critique.

Quelles en sont les causes ? Ce n'est pas un déficit de production agricole générale car les biens alimentaires disponibles actuellement sont supérieurs aux besoins, le gaspillage représentant plus de 30% de la production.

Les dérèglements climatiques, la permanence des conflits armés et les profondes inégalités politiques, économiques et socio-culturelles sont des facteurs aggravants pour la sécurité alimentaire. Avec l'accaparement des terres et la déforestation à une échelle massive, on assiste à des productions intensives de biens (soja, canne à sucre) destinés à l'exportation au détriment des productions nécessaires à l'alimentation locale.

Au niveau des causes plus conjoncturelles, la pandémie du Covid 19 et la guerre en Ukraine ont profondément déstabilisé les échanges mondiaux, avec la hausse vertigineuse des prix des produits agricoles mais aussi des engrais et de l'énergie. Cela a créé une spéculation effrénée sur les marchés à terme du pétrole et des denrées agricoles, générant des pénuries préjudiciables pour les pays en précarité alimentaire.

Quels sont les remèdes ? Le CCFD-Terre solidaire participe au Comité sur la Sécurité Alimentaire, placé sous l'égide de la FAO. Il œuvre pour de meilleures pratiques en matière de production agricole, préconise un encadrement des marchés des matières premières agricoles pour contrer la spéculation financière et demande la suspension de la dette des pays en voie de développement.

La lutte contre l'insécurité alimentaire passe aussi par une orientation résolue vers l'agroécologie afin de permettre aux populations de cultiver ce dont elles ont véritablement besoin, en favorisant la polyculture dans le respect de l'environnement.

Odile et Claude Desplanches